

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Réunissez vos vœux, afin que sa vengeance
Se ralentisse un jour et se change en clémence
Pour ce premier péché, crime de l'innocent !
Faites qu'enfin le monde efface l'anathème
Et qu'à force d'amour il arrive lui-même
A détourner l'arrêt qui le frappe en naissant !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Implorez ! implorez ! tentez le Dieu suprême !
Soudoyez les élus ! gagnez l'ange qu'il aime !
Qu'un transport lumineux monte l'environner !
Pleurez ! priez ! pleurez ! faites que sa justice
Se fasse honte enfin d'étendre le supplice,
Et que, las de punir, il veuille pardonner !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Demandez qu'un temps vienne où la mortelle vie
Ne soit plus à la haine, à la guerre asservie,
Pour la gloire d'un seul gorgeant sa passion !
Empêchez que, traînant de souffrance en souffrance,
L'homme se lasse enfin de croire à l'espérance,
Et n'insulte son Dieu dans la création !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Priez qu'un nouveau phare illumine le monde,
Par l'invisible grâce où meut l'âme féconde !
Priez que la science, éclairant nos esprits,
Elève mieux nos cœurs vers la grandeur divine,
Force de nos grandeurs, leur unique origine,
Fondement éternel qui soutient nos débris !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Priez pour que, domptant les fléaux de la terre,
L'homme s'unisse à l'homme et se nomme son frère !
Priez pour que le joug injuste qui soumet
Soit brisé par l'esclave, et que si le droit règne,
Il soit si bienfaisant qu'aucun front ne le craigne,
Et qu'on s'y range heureux comme à tout ce qui plaît

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Priez pour le malheur ! la honte ! la misère !
Priez pour qui blasphème et pour qui désespère !
Priez pour le pécheur et pour le criminel !
Priez pour l'ignorance et surtout pour l'envie !
Priez pour l'indigent qui n'a rien de la vie !
Priez pour tout désir mortel !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Priez pour l'orphelin qui grandit sans asile,
Pauvre germe égaré, portant graine inutile,
Qu'emporte la tempête et qui produit le mal ;
Priez pour des enfans vous enviant peut-être,
Mais souriant encor en vous voyant paraître,
Sans blâmer le secret d'un bonheur inégal !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit !
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Priez, oh ! priez bien pour ceux qui se résignent,
Supportant tels fardeaux que les lots leur assignent !
Priez pour le combat invisible et muet !
Priez pour qui dévore une ardeur inutile !
Pour qui meurt de jeunesse au cachot qui l'exile !
Priez pour le puissant qui cache son forfait !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Priez pour vos amis ! vos ennemis ! vos frères !
Pour ce que vous aimez ! pour les jours de vos pères !
Priez pour que la mort les épargne toujours !
Priez pour qu'à leur cœur nuls soucis ne s'amassent !
Pour qu'honorés et purs leurs jours doucement passent,
Echauffés du rayon si brillant de vos jours !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Priez encor, enfans, pour le cœur de vos mères,
Pauvres femmes pleurant sur leurs devoirs austères !
Priez pour la vertu qui jette ses regrets !
Priez pour que l'hiver qu'apporte la vieillesse
Soit patient et doux, et qu'aimant la jeunesse,
Leur raison sans souffrir effeuille leurs attraits !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !

Ah ! petits êtres chers dont les jours sont nos vies !
Priez pour vos santés fragiles et chéries !
Pour nous, hélas ! priez pour vous !
Demandez au Seigneur la grâce la plus forte :
C'est qu'avant vous, enfans, le trépas nous emporte,
Et que, fermant nos yeux, vous pleuriez seuls sur nous !

Petits enfans tout blancs de la robe et de l'âme,
Petits enfans tout blancs du cœur et de l'esprit,
Attirez la divine flamme
Sur le monde où la foi périt !